

FERDINAND HODLER

ŒUVRES SUR PAPIER

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
10 NOVEMBRE 2011 – 19 FÉVRIER 2012

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pénétrer dans le « journal intime » des œuvres de Hodler

Genève, le 30 septembre 2011 – Dans cette nouvelle exposition, le Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire dévoile un aspect peu connu de l'œuvre de Ferdinand Hodler (1853-1918) : sa production dessinée et imprimée. À travers une sélection de plus de 120 esquisses, études, carnets de croquis, lithographies et affiches, cet accrochage permet de découvrir le processus créatif de l'artiste et le vaste travail préparatoire qui a présidé à ses plus grandes œuvres. Il propose en outre certains exemples surprenants de sa pratique graphique. Une véritable invitation à pénétrer dans le « laboratoire intime » du maître.

Si la notoriété de Ferdinand Hodler est due essentiellement à ses peintures, le dessin occupe néanmoins une place fondamentale dans son œuvre. Fresques publiques, tableaux concourant aux salons, compositions symbolistes ou portraits intimistes, chacun des nombreux genres et formats abordés par l'artiste ne se conçoit pas sans un abondant travail préliminaire. Grâce à son exceptionnelle collection composée de quelque 800 dessins, estampes et affiches ainsi que de 241 carnets de croquis, le Cabinet d'arts graphiques a ainsi souhaité mettre en lumière la richesse et la diversité de l'œuvre dessinée et gravée de l'artiste, mais aussi sa valeur intrinsèque, qui dépasse largement les fonctions d'étude ou de diffusion.

Formé par Barthélemy Menn, lui-même disciple d'Ingres, Hodler s'applique en effet, sa vie durant, à saisir rigoureusement sur le papier tous les éléments d'une composition, dans sa globalité et en détail, reprenant sans relâche motifs et attitudes jusqu'à leur expression aboutie. Au soir de sa vie, il s'intéresse également à la lithographie qui, si elle reste marginale dans son travail, favorise une diffusion directe de sa pratique graphique.

L'exposition donne ainsi à voir des dessins préparatoires, des affiches, des projets de billets de banque ou de timbres-poste, des estampes mais aussi des carnets. Ces derniers, inédits pour la plupart, permettent de saisir la première idée du maître. L'accrochage est articulé autour des grandes thématiques et des principaux genres pratiqués par l'artiste : compositions symboliques, portraits et autoportraits, scènes historiques, illustrations destinées à la diffusion, auxquels s'ajoutent quelques paysages.

Du travail préparatoire au tableau

Certaines feuilles proposent un regard sur la création de peintures exposées au Musée d'art et d'histoire. Une invitation pour le spectateur à découvrir la complémentarité et le rapport étroit entre les différentes collections de l'institution. Cela constitue également une autre manière de considérer, peut-être, *La Retraite de Marignan* ou les haliebardiens de l'escalier d'honneur, le portrait de Georges Navazza, les autoportraits du peintre ou encore l'horizon courant des Voirons au Petit-Salève.

Une collection monumentale

Le Musée d'art et d'histoire conserve l'une des trois plus importantes collections d'œuvres de Ferdinand Hodler. Celle-ci compte 144 peintures, environ 800 dessins, estampes et affiches et 241 carnets de croquis. Elle est également la plus « significative », car elle couvre toutes les périodes de sa carrière. Plusieurs salles permanentes du musée présentent une sélection d'œuvres du peintre, dont certains paysages fameux, des autoportraits et des scènes historiques (salles 412, 424, 425, escaliers).

L'institution a en outre organisé plusieurs expositions monographiques d'importance consacrées au Genevois d'adoption. Les dernières ont été : *Ferdinand Hodler. Le paysage* en 2003-2004 et *Ferdinand Hodler et Genève* en 2005. La seule présentation majeure de son œuvre sur papier remonte à 1963 au Musée Rath, organisée sous la houlette de Jura Brüscheiler, spécialiste de l'artiste, et grâce à qui le Musée d'art et d'histoire a notamment pu acquérir le trésor que représentent les carnets du peintre. La présentation *Ferdinand Hodler. Œuvres sur papier* du Cabinet d'arts graphiques est donc une occasion rare de (re-)découvrir un aspect méconnu du travail de l'artiste, et d'en apprécier la remarquable intensité.

Ferdinand Hodler

Né à Berne en 1853, Hodler a dix-huit ans lorsqu'il arrive à Genève pour s'y former par la copie des maîtres genevois du paysage romantique. Invité par Barthélemy Menn à suivre son enseignement à l'École des beaux-arts, Hodler s'établit alors dans cette ville d'adoption dans laquelle il réside jusqu'à sa mort en 1918. Après des débuts difficiles, il y trouve l'appui nécessaire au développement d'une démarche novatrice qui fait de lui, au long d'une carrière internationale, l'un des plus importants chefs de file de la modernité en Suisse.

Contact des co-commissaires de l'exposition

Caroline Guignard et Christian Rümelin
Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire
T +41(0)22 418 27 70
caroline.guignard@ville-ge.ch
christian.rumelin@ville-ge.ch

Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz
Musées d'art et d'histoire
T +41(0)22 418 26 54
sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

